



CLASSIQUES
GARNIER

HOUZÉ (Benoît), « Ventes », *Cahiers Tristan Corbière*, n° 3, 2020, “*ce vertigineux livre*”, p. 403-405

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-11248-8.p.0403](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-11248-8.p.0403)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2020. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

*

* *

VENTES

L'EXEMPLAIRE D'AUTEUR « JONQUILLE »
DES *AMOURS JAUNES*

Dans son article classique de 1985, Jean-Louis Debauve identifiait, dans divers catalogues de vente du ^{xx}e siècle, la majorité des neufs exemplaires de l'édition originale des *Amours jaunes* tirés sur papier jonquille¹ : le n° 7, sans dédicace, ayant appartenu à Sacha Guitry ; l'exemplaire du père du poète ; celui d'Albert de la Salle ; celui du beau-frère (le « gendre ») Aimé Vacher ; enfin deux ou trois exemplaires sans numéro, dédicace ni propriétaire mentionné. « À cette liste, précisait le critique, on peut encore ajouter l'exemplaire qu'a possédé l'auteur, bien qu'il ne nous soit pas parvenu² ».

En effet, si l'on connaissait, depuis les travaux d'Ida Levi³, l'exemplaire personnel « papier Hollande » de Corbière – sur lequel il a tracé nombre d'ébauches, quelques pièces abouties et quelques petits dessins, le tout à la plume ou au crayon –, l'exemplaire « papier jonquille » qu'on pouvait imaginer Corbière gardant par devers soi parmi les neufs imprimés sur ce papier était resté introuvable.

Il semble qu'il ait fait (ou refait) surface : nous nous sommes rendu compte qu'un exemplaire jonquille, ni numéroté ni dédicacé, « justifié et signé au crayon par l'éditeur : “exemplaire d'auteur” » avait en effet été vendu en 2005⁴ puis 2016⁵ à Paris. Impossible de savoir s'il s'agit d'un

1 Jean-Louis Debauve, « Autour de la publication des Amours jaunes », *La Nouvelle Tour de feu*, [n° triple spécial Tristan Corbière, dir. Michel Dansel], n° 11-12-13, printemps-été-automne 1985, p. 55-69.

2 *Ibid.*, p. 62.

3 « New light on Tristan Corbière », *French Studies*, vol. V, n° 3, juillet 1951, p. 233-244, et *Tristan Corbière : A biographical and critical study*. [thèse inédite], Oxford University, 1951.

4 Bibliothèque de Charles Hayoit, 30 novembre 2005, lot 46. Photographie de la reliure avec le monogramme « TC » (travail de reliure daté par les experts aux environs de 1890). Prix d'adjudication : 36 000 euros.

5 Bibliothèque de Pierre Berger, livres anciens et modernes, 8 novembre 2016, lot 404. Photographie des pages du frontispice et de titre. Prix d'adjudication : 36 343 euros.

exemplaire jusque-là non identifié par la critique ou les experts, voire jamais vendu, ou bien d'un des deux ou trois que Debauve dénombrait sans avoir sur eux d'informations précises. Corbière n'a, en tout cas, rien écrit sur cet exemplaire-là, alors qu'il s'est servi de son « Hollande » comme d'un brouillement (mixte de cahier de brouillon et de testament poétique⁶).

Notons que seuls trois exemplaires jonquilles numérotés sont actuellement connus : le n° 7 précédemment cité ; le n° 5, provenant de la vente du bibliophile Paul-Louis Arnaudet du 3 décembre 1878 (il fut donc acquis très tôt après sa publication) et figurant dans la 4^e vente Guérin (1986)⁷ ; le n° 4 enfin, sans dédicace, que nous avons pu consulter en 2007 dans la collection privée où figurait notamment l'exemplaire d'auteur des *Amours jaunes* annoté par Corbière.

UNE LETTRE DE TZARA ÉVOQUANT VACHER-CORBIÈRE ET ROUSSELOT

Une lettre de Tristan Tzara au traducteur italien Leone Traverso, datée du 30 janvier 1954, le montre nuancé face à la querelle ouverte, contre lui et Jean Rousselot, par le petit-neveu de Corbière, Jean Vacher-Corbière, qui allait publier son *Tristan Corbière, portrait de famille* (Montecarlo, Regain) en 1955. Ce livre sera tout entier tourné contre les arrière-plans psychanalytiques (ressentiment du poète envers son père) et politiques (Édouard Corbière en parvenu trahissant la cause littéraire) des analyses des deux poètes⁸. Tzara faisait cependant bien la différence entre son texte et celui de Rousselot, comme le montre cet extrait de la lettre, le seul lisible sur la photographie du catalogue :

Dans le n° d'aujourd'hui même du Figaro littéraire, le petit-fils [sic] de Corbière vient d'écrire un très long article sur son oncle [sic] qui présente un certain intérêt. Il essaie – pour sauver l'honorabilité (!) de la famille – de présenter

6 Voir Benoît Houzé, « Traces de Corbière. Documents inédits ou retrouvés », *Histoires littéraires*, n° 33, janvier-février-mars 2008, p. 9-30, et, dans le présent numéro, « Le Dernier Corbière. Nouvelle édition des manuscrits de l'exemplaire d'auteur des *Amours jaunes* ».

7 Jean-Louis Debauve, communication personnelle, 2006.

8 Voir Tristan Tzara, « Tristan Corbière et les limites du cri », *Europe*, t. XXVIII, n° 60, décembre 1950, p. 518-553 (article réédité dans les Œuvres complètes chez Flammarion) et Jean Rousselot, *Tristan Corbière*, Paris, Pierre Seghers, coll. « Poètes d'aujourd'hui », 1951.

un Corbière « non maudit », si je puis dire. Si ses attaques contre Rousselot me semblent en partie justifiées – ce dernier avait grossièrement grossi ma thèse – celles qui me sont destinée ne font que me renforcer [...]»⁹

Benoît HOUZÉ

9 Vente Internationale d'Autographes, Lettres et Manuscrits chez International Autograph Auctions Europe S.L, deuxième journée, 23 juillet 2020, lot 577.